

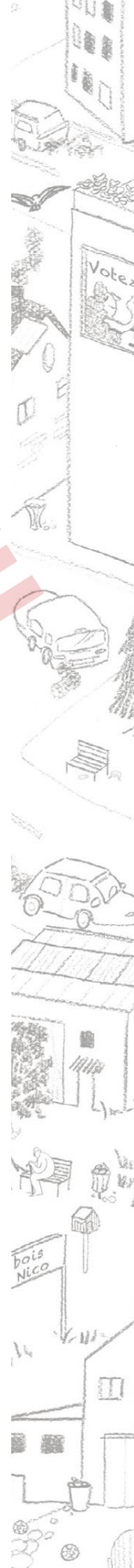


Quelle
éducation
face aux
enjeux
climatiques

Expérimenter pour comprendre,
Imaginer pour agir

Dossier pédagogique

VERSION 0.1
PROVISOIRE



Fiches d'activités

Recueillir les représentations

Propositions d'activités courtes permettant de situer un public sur les questions climatiques et de chute de la biodiversité. Pour mettre en mouvement et introduire la thématique. Permet de créer une dynamique de groupe, de créer des liens entre les participant·es.

Débattre

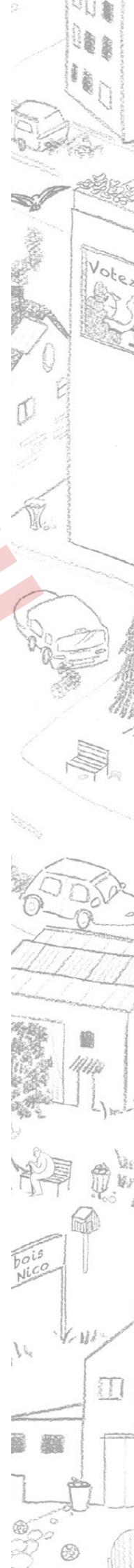
Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

VERSION 0.1
PROVISOIRE



Le jeu du bingo est une manière ludique et positive d'introduire à la thématique des dérèglements climatiques et de l'engagement. Il permet aussi aux membres d'un groupe d'en savoir un peu plus les un·es des autres. Enfin, il met en évidence ce que chacun·e fait déjà.

BINGO DES ALTERNATIVES



Durée

15 minutes



Objectifs

- Mieux se connaître
- Prendre conscience de ce qui se fait déjà
- Introduire une activité sur le climat ou sur l'engagement de manière ludique et positive



Matériel

- Une grille imprimée par participante (voir annexe A)
- Crayons



Déroulé

1. Distribuer à chaque jeune une grille reprenant une série d'alternatives. La dimension de la grille et le genre d'alternatives varient selon l'âge des jeunes.

Voir au verso un exemple de grille.

Une grille complète photocopiable est disponible en annexe A.

2. Chacun·e va à la rencontre des autres membres du groupe qu'il ou elle pense impliqués dans les alternatives présentes dans la grille. Si une personne correspond effectivement à la description de la case identifiée, elle y appose sa signature..
3. Le ou la première qui a rempli une ligne, une colonne ou une diagonale du tableau de signatures crie « Bingo ! ».

Exemple de grille pour le «Bingo des alternatives»



Une grille complète photocopiable se trouve en annexe A.

<i>Je trie mes déchets</i>	<i>Le plus souvent j'achète bio, local et de saison</i>	<i>Je suis déjà allé.e porter des objets à réparer au repair café</i>	<i>Je fabrique des produits ménagers ou cosmétiques</i>
<i>Je prends souvent mon vélo plutôt que la voiture</i>	<i>Je sais réparer un pneu crevé</i>	<i>Je fais de la méditation</i>	<i>Je pratique la pleine conscience</i>
<i>Je sais coudre</i>	<i>Je sais tricoter</i>	<i>Je fais du co-voiturage pour aller à l'école</i>	<i>J'ai un abonnement de train/bus</i>
<i>J'achète des vêtements de seconde main</i>	<i>Je participe à des manifestations</i>	<i>Je parle du climat autour de moi</i>	<i>Je fais attention à ma consommation d'énergie et d'eau</i>



Ce débat mouvant sur le climat introduit de manière ludique une activité ou une leçon en lien avec les dérèglements climatiques. Il permet aussi de se faire une opinion des représentations du groupe sur le sujet et met donc le focus sur ce qu'il serait bon de préciser ou de nuancer. C'est un bon exercice de positionnement et d'argumentation.

DÉBAT MOUVANT SUR LE CLIMAT



Durée

10 minutes



Objectifs

- Recueillir ce que les participantes connaissent sur le climat, leurs représentations et leurs intérêts par rapport à la thématique.
- Identifier leurs besoins en apports théoriques.
- Développer l'esprit critique et l'argumentation.
- Apprendre à se positionner sur un sujet qui ouvre à la controverse.



Matériel

- Corde
- 3 panneaux : « D'accord » / « Pas d'accord » / « Je ne sais pas »
- Ardoises pour noter les citations à la craie (facultatif)



Déroulé

L'espace de jeu est divisé en 2 (par une corde ou autre) : à gauche « D'accord », à droite « Pas d'accord » et sur la ligne « Je ne sais pas ».

1. L'animateur·rice ou l'enseignante lit une série d'affirmations et de citations liées au climat, par rapport auxquelles les jeunes vont se positionner selon les différentes options.
2. Une participante volontaire de chaque « positionnement » explique et argumente son choix. Les jeunes sont bien sûr autorisées à changer de point de vue à tout moment.
3. L'animateur·rice ou l'enseignante donne la solution et apporte des informations complémentaires.
4. Des citations en lien avec le climat sont intercalées entre les informations. Les participantes sont invitées à se positionner par rapport à elles et peuvent tenter d'en identifier les auteur·rices.

Voir exemples d'affirmations et de citations au verso.

Depuis le début de l'industrialisation, la température moyenne de la terre a augmenté de 10 °C

FAUX : l'augmentation est d'environ 1 °C. Ça n'a pas l'air d'être beaucoup, mais, savez-vous combien de degrés en moins qu'aujourd'hui il y avait à l'époque de la dernière glaciation, il y a 20 000 ans ? Seulement 5 °C. Pour arriver à la température moyenne que nous connaissons aujourd'hui, il a fallu une augmentation de 5 °C... en 20 000 ans ! Ce qui a complètement changé la terre ! Ici, on a une augmentation de 1 °C en environ 200 ans. On assiste à une rapidité impressionnante du réchauffement depuis l'ère industrielle.

Je pense avoir un impact sur le changement climatique.

Les inondations qu'on a connues l'été 2021 sont en lien avec le réchauffement climatique.

VRAI : Le lien entre le réchauffement climatique et les précipitations extrêmes est difficile à établir, on sait qu'une atmosphère plus chaude peut contenir plus de vapeur d'eau. Il y a donc davantage d'eau dans les nuages qui donnent des pluies plus intenses, mais le lien au réchauffement global est plus complexe. C'est la raison pour laquelle une étude a été réalisée par 39 chercheurs internationaux dont les résultats sont parus le 23 août 2021. Les conclusions sont claires. Le risque d'un événement aussi extrême en Europe occidentale a augmenté à cause du réchauffement climatique global. Le réchauffement global de la température moyenne est de +1,2 °C par rapport à l'ère préindustrielle. Autrement dit, aujourd'hui avec le réchauffement déjà enregistré à cause de nos émissions de gaz à effet de serre, nous avons augmenté de 20 à 900 % de probabilité d'apparition des pluies torrentielles comme durant l'été 2021. La fourchette est large, car nous n'avons des mesures que depuis 80 ans.

Le trou dans la couche d'ozone est responsable du réchauffement climatique.

FAUX : Le trou dans la couche d'ozone est dû aux gaz propulseurs des bombes aérosols appelés CFC ou fréons. Ils détruisent l'ozone et permettent ainsi aux rayons ultraviolets d'atteindre la terre. Les UV sont dangereux pour la santé, mais n'ont rien à voir avec le changement climatique.

Le climat c'est pour les riches.

J'ai une vision positive du monde de demain.

La température la plus élevée jamais enregistrée sur Terre est de 54,4 °C.

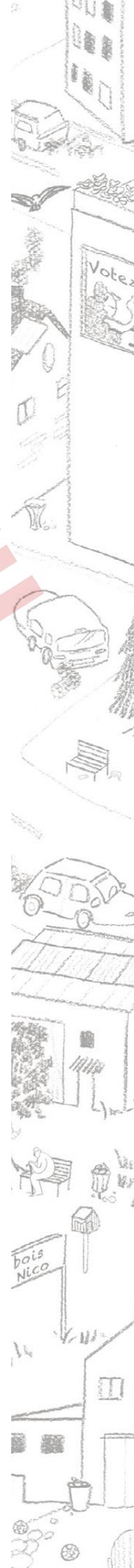
VRAI : août 2020, c'était dans la vallée de la mort en Californie.

«Souvent, devant un défi aussi colossal que le changement climatique, ça peut être décourageant, un peu comme perdre du poids, et j'en sais quelque chose !» HILLARY CLINTON

«Des écosystèmes entiers s'effondrent, nous sommes au début d'une extinction de masse, et tout ce dont vous parlez, c'est d'argent et des contes de fées de croissance économique éternelle ? Comment osez-vous ?» GRETA THUNBERG

«La gourde vaincra !» #magourdeamoi ROMÉO ELVIS

«Ça gèle à New York. On a besoin du réchauffement climatique.» DONALD TRUMP



Le recours à l'imaginaire aide à aborder des sujets difficiles comme celui des changements climatiques ou de la perte de la biodiversité par exemple. Cet exercice permet à la fois d'identifier les enjeux contemporains et de s'exprimer librement par rapport à ceux-ci.

LE TABLEAU DES ENJEUX



Durée

30 minutes



Objectifs

- Prendre conscience de la multiplicité des enjeux, des lieux d'actions, des manières d'agir et de s'engager.
- Utiliser la créativité et l'imagination.



Matériel

- Photolangage (une série d'images) : le créer ou utiliser un photolangage existant (<http://les.cahiers-developpement-durable.be/travailler/le-photolangage/>)
- Une feuille de flipchart par groupe
- Papier collant, colle
- Banque de mots et d'images, ou magazines à découper
- Marqueurs, crayons, pastels



Déroulé

Répartir les images du photolangage sur une surface plane de manière à ce que chacune puisse les voir.

1. Demander aux participant.es de choisir une photo qui représente pour elleux un enjeu actuel important.
2. En sous-groupe, iels réunissent leurs images et réalisent un tableau qui aura pour titre : « Pour nous, les enjeux du monde d'aujourd'hui sont... »
3. En plénière, chaque groupe présente sa réalisation.

Prendre une photo de chaque groupe et de leur tableau.

**VERSION 0.1
PROVISOIRE**



Cette activité permet d'introduire des sujets en lien avec les enjeux climatiques et environnementaux actuels en partant du vécu heureux des participantes. Elle affine la connaissance qu'ont les membres du groupe les uns des autres. Elle les met dans la perspective de l'action positive.

SOUVENIRS AGRÉABLES



Durée

Peut varier en fonction du nombre de participantes
15 minutes pour un groupe de 15 personnes



Objectifs

- Connaître leur prénom.
- Créer une cohésion de groupe.
- Évoquer des souvenirs positifs en lien avec l'environnement proche.
- Mettre en évidence les lieux qui nous sont proches et qui sont les lieux à partir desquels nous pouvons agir.



Matériel

- Une feuille cartonnée A5 par personne
- Des crayons de couleur, des marqueurs, des pastels
- Une corde
- Une pince à linge par personne



Déroulé

1. Chaque participante reçoit un carton A5 sur lequel iel peut dessiner de manière stylisée un souvenir heureux/une anecdote/un événement marquant de sa vie en lien avec son environnement proche dans le quotidien (lieu où je me sens bien, où il s'est passé quelque chose de chouette, lieu qui a eu un impact fort dans ma vie...).
2. Après 5 min, chacun.e à son tour est invité.e à venir accrocher son carton sur une corde à l'aide d'une pince à linge et à le commenter, s'iel le souhaite, en donnant son prénom. *S'il y a une prise de parole, invitez les participantes à la ritualiser : regarder le public, montrer clairement la carte, parler distinctement.*
3. Décodage sur les actions possibles à mener dans nos environnements proches : les lieux qui nous sont proches sont les lieux à partir desquels nous pouvons agir le plus facilement.

VERSION 0.1
PROVISOIRE



Fiches d'activités

Débattre

Ayant en tête les éléments d'attention énoncés en annexe G, la suite propose un déroulement pour mener un moment de partage et d'échanges, par exemple après l'animation du jeu Citymagine. Ces animations proposées peuvent se vivre après d'autres activités qui nécessitent une prise de recul et un moment de pause sur les ressentis des jeunes. Pourquoi ne pas en profiter pour expérimenter des techniques d'animation propres à la sociocratie, une forme de gouvernance partagée ?¹

¹ <http://universite-du-nous.org/a-propos-udn/ses-outils/>

VERSION 0.1
PROVISOIRE



Après avoir vécu un jeu comme « Citymagine », prenez le temps avec le groupe de déposer les ressentis, de définir ce qui a posé question et de tenter de se positionner par rapport aux alternatives découvertes.

RECUEILLIR LES ÉMOTIONS



Durée

30 minutes



Objectifs

- Donner une place aux émotions ¹, légitimer et encourager le partage de ressentis.
- Créer un espace pour que chacune puisse déposer les émotions qui ont été provoquées par l'animation.



Matériel

- Des feuillets autocollants
- Des ressources « émotions » comme le jeu Dixit ou les cartes de la FCPPF : « Le langage des émotions » et « L'univers des sensations » ²



Déroulé

1. Inviter les participantes à réfléchir individuellement à une émotion, un ressenti provoqué par l'animation vécue. Utiliser un support comme ceux évoqués ci-dessus peut aider les participantes à identifier une émotion.
2. Chaque participante note son émotion sur un feuillet autocollant et vient le coller sur un panneau.
3. Proposer aux participantes qui le souhaitent de partager leur émotion en donnant un mot d'explication. Ce moment est uniquement un moment d'écoute et de partage, les ressentis partagés ne doivent pas être commentés.

¹ Voir annexe G et ressources en annexes H et I.

² <http://www.fcpcf.be/portfolio/category/cartes/>

VERSION 0.1
PROVISOIRE



Face aux enjeux environnementaux et climatiques, les jeunes sont rarement indifférentes. Cette activité va leur permettre d'apprendre à se positionner, à exprimer leur avis et à l'enrichir en entrant dans une discussion qui laisse la place à chacune.

ANIMER UN CAFÉ PHILO



Durée

1 heure 40 minutes



Objectifs

- Identifier ses propres valeurs et découvrir comment elles participent à la définition de notre identité et de nos choix.
- Connaître et comprendre les valeurs des autres et du groupe dans lequel on évolue.
- Créer des liens dans un groupe en s'associant autour de valeurs communes pour se mettre en projet.
- Utiliser les valeurs comme une boussole, une grille de lecture pour analyser des sujets de société, faire des choix personnels ou collectifs.
- Accepter les points de vue des autres (écouter, dialoguer, argumenter...) et apprendre à gérer les conflits d'intérêts collectivement, de manière ouverte et constructive.



Déroulé

L'activité proposée est en deux étapes, décrites à la page suivante. Chacune peut se réaliser indépendamment de l'autre.

Recueillir les représentations

Débattre

Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

VERSION 0.1
PROVISOIRE



ANIMER UN CAFÉ PHILO • ÉTAPE 1/2

MON MONDE IDÉAL



Durée

50 minutes



Objectifs

- Identifier ses propres valeurs et découvrir comment elles participent à la définition de notre identité et de nos choix.
- Connaître et comprendre les valeurs des autres et du groupe dans lequel on évolue.
- Créer des liens dans un groupe en s'associant autour de valeurs communes pour se mettre en projet.



Matériel

- Le jeu « Mille et une valeurs »¹
- Des feuilles A3
- Des crayons de couleur, des feutres, des magazines, des ciseaux, de la colle...



Déroulé

1. Les 60 cartes du jeu « Mille et une valeurs » sont étalées sur une table ou sur le sol, face détaillée visible.
2. Les jeunes sont séparés en groupes d'environ 5 personnes. Chaque groupe va devoir imaginer son monde idéal. Pour cela, chacune va découvrir les cartes « valeurs » et en choisir 3 qui sont importantes pour iel, noter son nom sur un papier qu'iel

¹ Jeu édité par la Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial et disponible sur le site : <https://www.fcpcf.be/portfolio/items/1001-valeurs/> ou dans les Centres Pluralistes de Planning Familial dont vous trouverez les coordonnées ici : <https://www.fcpcf.be/les-centres-de-planning-familial/coordonnees/>.

ramène dans son groupe. Ensuite, chaque groupe représente sur une feuille de papier, à l'aide du matériel créatif, un monde fait de leurs valeurs communes et différentes.

3. Au bout de 20 minutes, chaque sous-groupe présente rapidement son monde idéal au grand groupe. A la fin des présentations, les participantes sont invitées à rejoindre « le monde » qui se rapproche le plus de leur idéal personnel. Ce peut être le monde créé avec leur sous-groupe... ou pas.

Il ne s'agit pas ici de mettre les différents sous-groupes en compétition mais plutôt d'entamer une réflexion sur les valeurs qui nous animent au plus profond de nous.

VERSION 0.1
PROVISOIRE



ANIMER UN CAFÉ PHILO • ÉTAPE 2/2

LE CAFÉ PHILO



Durée

50 minutes



Objectifs

- Utiliser les valeurs comme une boussole, une grille de lecture pour analyser des sujets de société, faire des choix personnels ou collectifs.
- Accepter les points de vue des autres (écouter, dialoguer, argumenter...) et apprendre à gérer les conflits d'intérêts collectivement, de manière ouverte et constructive.



Matériel

- SOIT les cartes sélectionnées du jeu « Loup Garou » (La petite fille, la voyante, le capitaine, la sorcière)
SOIT 1 sablier, 1 crayon, 1 boussole et 1 bâton de parole
- La photo de l'installation d' Ai Weiwei (annexe B) imprimée en grand
- Une feuille de questions de relance (annexe C)
- Une feuille A3 pour le scribe
- Un chevalet pour le brainstorming



Déroulé

Disposition : un cercle de chaises.

1. L'animatrice explique que dans notre société actuelle et en particulier face aux enjeux climatiques, deux valeurs importantes sont mises en avant mais se retrouvent souvent en contradiction : la LIBERTÉ et la RESPONSABILITÉ. D'un côté, on nous dit que nous devrions tous adopter des modes de vie responsables et de l'autre, nos libertés (de penser, de choisir ce que l'on mange, de voyager...) sont primordiales à nos yeux. Alors que faire ? Dans quelle mesure les libertés individuelles sont-elles compatibles avec les responsabilités collectives ?

2. Poser le cadre de l'atelier : dans un atelier philo, toutes les opinions sont permises, du moment qu'on puisse argumenter son idée et que cela reste respectueux. On peut tout à fait ne pas être d'accord avec ce qui est dit, c'est d'ailleurs ce qui rend la discussion riche. Ce sont les idées qui sont débattues, questionnées, analysées etc. mais jamais les personnes qui les expriment. La bienveillance est attendue !

Les enseignantes et animateur·rices peuvent prendre part à la discussion s'ils le souhaitent. Dans ce cas, la personne qui anime veillera à ce que sa parole ait la même valeur que celle de n'importe quel·le jeune et à ce qu'il ait le même temps de parole.

4 jeunes se verront attribuer un rôle. Ils auront pour tâche de faciliter et permettre le bon déroulement de la discussion. Les 4 rôles sont symbolisés par des cartes du jeu Loup garou qui peuvent être choisies ou distribuées au hasard. Il est également possible d'utiliser des objets symboliques ou des représentations de ceux-ci :

Le sablier (carte de La sorcière) : veille à ce que la discussion ne prenne pas plus de 30 minutes et prévient les joueurs à la mi-temps, 5 minutes avant la fin....

Le crayon (carte de La petite fille) : récolte ce qui est dit (par dessin ou par écrit).

La boussole (carte de La voyante) : veille à ce que la discussion ne digresse pas trop.

Le bâton de la parole (carte du capitaine) : distribue la parole, en veillant à donner la priorité à ceux et celles qui ont moins parlé.

3. Poser le support au milieu du groupe et entamer la discussion en posant les questions suivantes sur base de la représentation de l'oeuvre d'Ai Wei :
*Que voyez-vous ? Quel est le titre de l'installation selon vous ?
Que ressentez-vous en voyant cette installation ? Pensez-vous que cette installation fasse réfléchir ? A-t-on toujours une responsabilité dans ce qui se passe autour de nous ? Si oui, laquelle ? Et par rapport aux changements climatiques ?*
4. Les informations sur l'installation présentée sont apportées au fur et à mesure des questions et de la discussion .
5. L'animateur·ice fait évoluer la discussion en questionnant les participantes pour les aider à creuser leur réflexion (Pourquoi dis-tu que... ? Peux-tu expliquer ce que tu entends par ce mot ? Peux-tu donner un exemple, un contre-exemple ? Peux-tu reformuler ce que tu viens de dire avec d'autres mots ? Peux-tu trouver une exception à ce que tu viens de dire ? ...)
6. A la fin de la discussion, le crayon (la petite fille) peut faire la synthèse en présentant son dessin s'il le souhaite.



Espace de discussion autour des tensions que les questions environnementales peuvent faire surgir : comme la tension entre liberté individuelle et responsabilité collective. Le mouvement et le grand air aident à la concentration. Pourquoi ne pas profiter d'un lieu inspirant pour y mener une discussion philosophique ?

ANIMER UNE BALADE PHILO



Durée

60 minutes



Objectifs

- Identifier ses propres valeurs et découvrir comment elles participent à la définition de notre identité et de nos choix.
- Connaître et comprendre les valeurs des autres et du groupe-classe dans lequel on évolue.
- Créer du lien dans un groupe en s'associant autour de valeurs communes pour se mettre en projet.
- Accepter les points de vue des autres (écouter, dialoguer, argumenter...) et apprendre à gérer les conflits d'intérêts collectivement, de manière ouverte et constructive.



Matériel

- Une bandelette par jeune qui rappelle la question posée (annexe D)
- SOIT les cartes sélectionnées du jeu « Loup Garou » (La petite fille, la voyante, le capitaine, la sorcière)
SOIT 1 sablier, 1 crayon, 1 boussole et 1 bâton de parole
- Une fiche de questions de relance (annexe C)
- Une feuille A3 pour le scribe
- Un support (pour feuille de papier) et des crayons



Déroulé

À l'extérieur. *Suite au verso.*

PARTIE I : Réflexion et écoute active (env. 25min)

Contextualisation : Dans notre société actuelle et en particulier face aux enjeux climatiques, deux valeurs importantes sont mises en avant mais se retrouvent souvent en contradiction : la LIBERTÉ et la RESPONSABILITÉ.

D'un côté, on nous dit que nous devrions tous adopter des modes de vie responsables et de l'autre, nos libertés (de penser, de choisir ce que l'on mange ou ce que l'on achète, de voyager...) sont primordiales à nos yeux. On critique facilement les incohérences des uns et des autres (ex : des jeunes qui manifestaient pour le climat étaient critiqués car ils avaient le dernier iPhone). Alors que faire ? Dans quelle mesure les libertés individuelles sont-elles compatibles avec les responsabilités collectives ?

1. Lancer la réflexion : quelle part de liberté suis-je prêt.e à mettre de côté au nom de la responsabilité collective ?
2. Distribuer une bandelette de papier qui pose le cadre et le questionnement de l'atelier à chaque jeune (voir annexe D reproductible). Les jeunes réfléchissent à cette question.
 - a. Individuellement, en marchant, dans un premier temps (10min)
 - b. Puis par deux, en écoute active : pendant 5 min, une première personne raconte ce qu'elle a envie de partager, l'autre écoute sans interrompre. Dans un deuxième temps, on échange les rôles, de nouveau pendant 5 min.

PARTIE II : Discussion en groupe (env. 30min)

Disposition : un cercle de chaises

Se référer à la fiche n°6.2 «Café philo» pour introduire et conclure la discussion en grand groupe.



Après avoir découvert différents types d'engagement, il est utile de revenir sur ce que le ou la jeune, personnellement, entend par engagement. Il est intéressant d'appréhender pour soi ce que signifie l'engagement, d'y associer des objectifs et de pouvoir identifier où on se situe par rapport à ce mouvement. ¹

¹ Pour aller plus loin, consulter l'annexe L.

LES ALTERNATIVES EN MOUVEMENT



Durée

20 minutes



Objectifs

- Se situer dans ses propres dynamiques d'actions et d'engagements.
- Recueillir les représentations des participantes autour de la question de l'engagement et de ce « qu'il faudrait faire prioritairement » pour arriver à sortir des crises actuelles.
- Introduction à l'activité autour des Saisons de chaque forme d'engagement. ²



Matériel

- Des craies + la liste d'alternatives imprimée (voir annexe E)



Déroulé

1. Tracer à la craie deux axes : efficace-inefficace et facile-difficile.
2. Demander aux participantes de se déplacer sur ces deux axes en fonction des actions qui seront énoncées :
 - Sont-elles, personnellement facile ou difficile à réaliser ?
 - Pour aller vers un changement de société sont-elles efficaces ou inefficaces ?
3. Les animateurrices citent des initiatives citoyennes, avec une attention de citer des initiatives qui se situent dans chacune des saisons (sur l'annexe E, chaque couleur correspond à une saison; pour plus d'explications concernant les saisons de l'engagement, se référer à la fiche 9 « Saisons de l'engagement »).
4. Inviter les participantes qui veulent s'exprimer sur leur positionnement à le faire. Les autres peuvent s'ajuster en fonction des échanges.
5. Les animateurrices notent les freins éventuels qui ressortent lors des discussions pour pouvoir rebondir dessus par la suite.

² <https://ecotopie.be/publication/les-saisons-de-lengagement/>

VERSION 0.1
PROVISOIRE



Après avoir découvert différents types d'engagement, il est utile de revenir sur ce que le ou la jeune, personnellement, entend par engagement. Il est intéressant d'appréhender pour soi ce que signifie l'engagement, d'y associer des objectifs et de pouvoir identifier où on se situe par rapport aux différentes formes d'engagement. Cette activité ainsi que la typologie des quatre saisons de l'engagement est un outil développé par Ecotopie. Cette activité peut s'articuler avec « le Bingo des initiatives », « Les initiatives en mouvement » ou se vivre de manière indépendante. (Pour aller plus loin, consultez l'annexe L.)

LES SAISONS DE L'ENGAGEMENT



Durée

40 minutes



Objectifs

- Comprendre différentes manières de s'engager pour un changement de société et identifier les actions associées.
- Se situer dans ses propres dynamiques d'actions et d'engagements.
- Élargir le champ des engagements et des actions possibles.
- Explorer la complémentarité des différents types d'engagement.
- S'interroger sur la pluralité des actions à mener pour transformer la société.



Matériel

- Un tableau blanc ou une grande affiche, des marqueurs
- Les 4 illustrations des Saisons de l'engagement, en vente sur le site <https://ecotopie.be/publication/les-saisons-de-lengagement/>



Déroulé

Un déroulé détaillé ainsi que différentes ressources sont disponibles chez Ecotopie. ¹

¹ <https://ecotopie.be/publication/les-saisons-de-lengagement/>

VERSION 0.1
PROVISOIRE



AVEC·SANS·CONTRE LE POLITIQUE



Durée

30 minutes



Objectifs

- Décrire, comprendre, élaborer un avis critique à propos de l'organisation des pouvoirs publics et sur les rapports entre les initiatives citoyennes et ces pouvoirs.
- S'interroger sur les avantages et les limites du système de la démocratie représentative.
- Aborder les différentes formes d'engagement citoyen et modes d'action politique.



Matériel

- Trois pancartes intitulées « AVEC », « SANS » et « CONTRE »
- Les ressources « avec-sans-contre » (voir annexe M)



Déroulé

1. Disposer les trois pancartes dans la pièce ou le lieu où vous vous trouvez pour l'animation.
2. Proposer à chaque participante de réfléchir à une situation (de vie, de travail), à une action de revendication, à un engagement pris, à une attitude adoptée dans un contexte particulier. Tour à tour, les participants citent leur situation.
3. Proposer à chaque participante de se positionner dans l'espace en fonction de : « *Lorsque je suis impliquée dans telle situation/ engagement, je me sens plutôt...* »

(suite au verso)

AVEC le politique

Je négocie avec le politique, j'agis avec.

Exemple : Empreintes se situe dans le AVEC le politique, lorsqu'elle propos des projets à nos représentantes et répond à des marchés publics. Les syndicats également, la majorité de leur temps étant consacré à de la négociation avec les politiques.

SANS le politique

Je mène des actions qui ne demandent pas d'implication du politique.

Exemples : beaucoup d'initiatives citoyennes, le zéro déchet, les petits gestes du quotidien.

CONTRE le politique

Je mène des actions contre le politique.

Exemples : Extinction Rebellion, manifester, toutes les actions de désobéissance civile...

4. Laisser le temps à chacune de se placer. Une fois que l'ensemble des participantes a fait son choix, proposer à celles et ceux qui le souhaitent de prendre la parole pour expliquer leur position.
5. Lorsque toutes les personnes qui le souhaitent se sont exprimées, proposer à ceux et celles qui en sentent le besoin de se repositionner.



Cette activité propose aux jeunes de se promener dans leur quartier, dans un endroit où ils ont l'habitude de faire leur courses et d'observer ce qui les touche, leurs ressentis, ce qui les attire.

BALANCE TA PUB



Durée

1 heure 30 minutes



Objectifs

- Aiguiser l'esprit critique en décodant sur le terrain les pièges de la pub dans les commerces.



Matériel

- Carnet d'investigation à imprimer - 1 pour 3 personnes (annexe F)



Déroulé

1. Choisir une rue commerçante proche de l'endroit où vous vous situez et y emmener les participantes.
2. Distribuer par trio le carnet d'investigation et le lire ensemble.
3. Donner 40 min aux participantes pour se promener dans la rue et compléter leur carnet.
4. Proposer un retour des ressentis et des constats avec l'ensemble du groupe.

Recueillir les représentations

Débattre

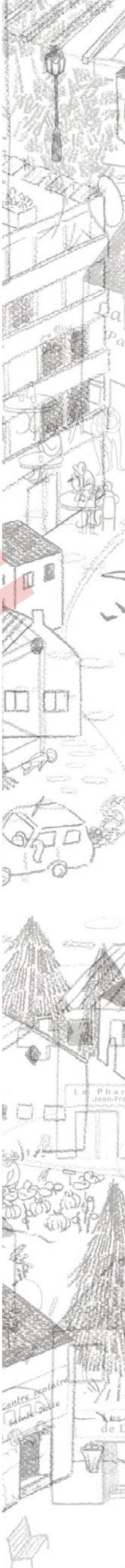
Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

VERSION 0.1
PROVISOIRE





Recueillir les représentations

Débattre

Fiches d'activités

Imaginer



Découvrir

Annexes

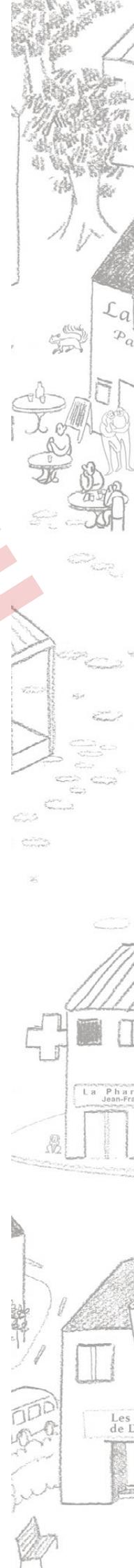
Ressources

L'imagination n'est pas une évasion, une fuite, un refuge hors du réel, mais un regard différent sur le réel, une subversion des idées reçues par le biais de l'insolite, un recul critique vis-à-vis du réel en tant que matière brute, en tant que « donnée immédiate de la conscience » et par là-même un moyen de le remettre en question. Ce qui débouche naturellement sur des questions sociales.¹

Nous vous proposons de découvrir les récits qui nous dominent et d'en imaginer d'autres, comme premier pas pour concevoir un monde meilleur que celui dans lequel nous vivons et pour travailler à le construire.

¹Gianni RODARI, Grammaire de l'imagination. Introduction à l'art d'inventer des histoires, Rue du Monde, 1997 (pour la traduction française), p.8.

VERSION 0.1
PROVISOIRE



MACADAM BD



Durée

30min.



Objectifs

- Faire émerger nos imaginaires et représentations du futur.
- Exercer la créativité en groupe.



Matériel

- Des craies de différentes couleurs.



Déroulé

Version 1/2

1. Emmener l'ensemble du groupe à l'extérieur (dans la rue, dans une cour de récréation, dans un parc...).
2. Faire un arrêt pour observer soit une façade, un parc, une vue spécifique.
3. Diviser le groupe en sous-groupes de 4 à 5 personnes.
4. Inviter chaque sous-groupe à tracer 3 cases, à la craie, au sol. Chacune des cases portant les intitulés : aujourd'hui, dans 50 ans et dans 100 ans.
5. Chaque groupe dessine à l'intérieur des cases la vue observée aujourd'hui, imaginée dans 50 ans et dans 100 ans.
6. Inviter l'ensemble du groupe à se rassembler et à aller visiter les œuvres des autres groupes. Inviter les participantes à réagir aux créations (la leur et celles des autres) en posant cette question : « Quelle vision du futur sous-tend ces dessins ? »

Recueillir les représentations

Débattre

Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

(alternative au verso)

Version 2/2

1. Emmener l'ensemble du groupe à l'extérieur.
2. Diviser le groupe en sous-groupes de 4 à 5 personnes.
3. Inviter chaque sous-groupe à se mettre d'accord autour d'une action, d'un projet à mettre en place.
4. Tracer une case à la craie au sol par sous-groupe.
5. Le dessin du projet va se construire sous forme de course-relais. Chaque participante à son tour trace un trait sur le dessin puis revient le plus vite possible vers son groupe pour passer la craie au suivant qui complétera d'un trait le dessin commencé, et ainsi de suite jusqu'à ce que le groupe estime que son projet, son action est bien représentée.
6. Lorsqu'un groupe a terminé son dessin, on arrête le jeu.
7. Inviter chaque groupe à deviner ce que les autres ont représenté.



IMAGINER ET TRANSFORMER MON QUARTIER



Durée

30 minutes pour un groupe de 12 personnes.



Objectifs

- Développer l'imaginaire, se projeter dans un futur proche et inspirant.
- Percevoir l'environnement de façon sensorielle et émotionnelle.



Matériel

- Votre imagination.



Déroulé

1. Inviter le groupe à se mettre en cercle dans une grande pièce ou à l'extérieur.
2. Proposer à chacune de fermer les yeux et de visualiser le lieu où l'animation se déroule.
3. Demander aux participantes de penser aux transformations qu'elles aimeraient voir dans leur quartier, le quartier de l'école, l'endroit où le groupe se trouve.
4. Guider, oralement, les participantes à l'extérieur du bâtiment, les inviter, toujours en gardant les yeux fermés, à sortir de l'endroit et à se promener (virtuellement) dans le quartier, en portant leur attention sur les commerces, les espaces verts, les moyens de transport...

(voir page suivante une proposition de texte pour le guidage oral)

Recueillir les représentations

Débattre

Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

« **Imaginez que vous sortez de ce lieu...**

À quoi ressemble la première rue que vous parcourez ?

Y-a-t-il des commerces ?

Quelles sortes de commerces ?

Un peu plus loin, vous tombez sur un espace vert, comment est-il ?

Quels sont les moyens de transport que vous observez ?

Les personnes que vous croisez, comment sont-ils habillés ? Voyez-vous beaucoup de maisons ?

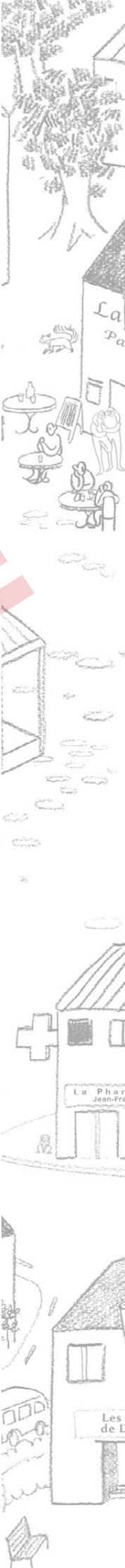
Comment sont-elles ?

Avec quels matériaux sont-elles fabriquées ?

Portez votre regard vers le ciel, à quoi ressemble-t-il ?

Quelle est sa couleur ? »

5. Ensuite, inviter tout le monde à ouvrir les yeux et à partager les paysages imaginés. Cela peut se faire par tour de parole, chacune ajoutant un élément.
6. Prolonger l'activité en réalisant un dessin individuel ou collectif de ce nouveau lieu de vie imaginé.



Cette activité peut être vécue en clôture d'une activité plus réflexive, par exemple celle sur « les saisons de l'engagement » ou le café philo (voir fiches 6, 7 et 9).

LE TABLEAU VIVANT



Durée

20 minutes.



Objectifs

- Mise en action par le corps.



Matériel

- Néant



Déroulé

1. Répartir les participant·es en groupes de 5 environ.
2. En sous-groupe, les inviter à réfléchir à une action, une mobilisation en lien avec un changement qu'ils voudraient mener.
3. Composer un tableau vivant qui représente cette action. Le tableau vivant est une pose en groupe représentant l'action imaginée, chaque personne composant ce tableau doit être figée et silencieuse.
4. Inviter les groupes à présenter aux autres leur action et éventuellement à composer un tableau global en reliant les actions proposées par chaque groupe.
5. Prendre une photo de chaque tableau pour garder une trace de l'activité.

Recueillir les représentations

Débattre

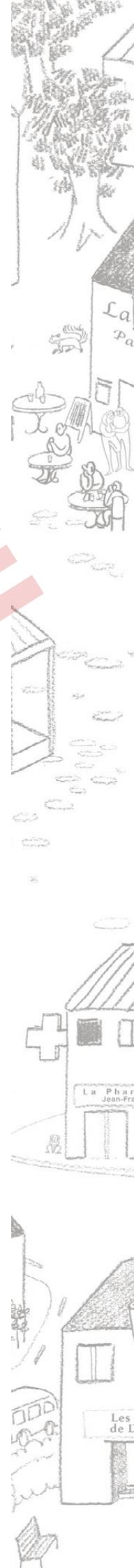
Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

VERSION 0.1
PROVISOIRE



*Développons nos forces à pouvoir toujours raconter une histoire de plus, un autre récit. Si nous y parvenons, nous retarderons la fin du monde.*¹

*Les récits apprennent à réimaginer le monde, à voir la possibilité de changement, et à accueillir cette possibilité dans notre vie.*²

¹ Ailton KRENAK, *Idées pour retarder la fin du monde*, Dehors, 2020, p. 34

² Nancy HUSTON, *L'espèce fabulatrice*, Actes Sud, 2008, p. 175 (coll. BABEL).

ANIMER UN ATELIER D'ÉCRITURE DE RÉCITS INSPIRANTS



Durée

2 h 30 pour l'ensemble des étapes.



Objectifs

- Exercer l'expression écrite.
- Découvrir de nouveaux récits, identifier nos récits dominants, ceux qui nous coïncent dans ce que nous pensons être notre réalité, nourrir notre imaginaire et créer de nouveaux récits.
- Construire collectivement des récits inspirants.



Contexte

L'espèce humaine est (peut-être) l'unique espèce à se raconter des histoires, à donner du sens à ce qui l'entoure, à se poser la question du pourquoi, du sens de la vie. Nous sommes une espèce fabulatrice.

Ces récits qu'on se raconte sont portés et reconnus par des milliers voir des millions de personnes et composent notre monde. Le monde tel qu'il est aujourd'hui est le résultat de récits qu'on s'est racontés et qui sont partagés par un grand nombre de personnes. Il a existé à d'autres époques des récits alternatifs, mais ils ont été effacés par l'histoire. Il est important et possible de construire de nouveaux récits pour imaginer un autre monde possible, soutenable, une autre composition de mondes, une autre manière d'être au monde.

Les valeurs qui sont au centre de nos réalités naissent des récits dans lesquels nous baignons depuis notre enfance. Ils viennent de notre histoire, de nos familles, de notre culture... Ils sont véhiculés par l'école, des livres, la pub, des films, des séries, les réseaux sociaux...

Recueillir les représentations

Débattre

Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

Tous ces récits induisent non seulement des valeurs, mais aussi, des croyances et des normes (ils nous disent ce qui est normal et ce qui ne l'est pas). Ils transmettent des émotions, des ressentis, des idées.

Nous avons besoin de nouveaux récits qui induisent un nouveau rapport au monde et réenchangent les consciences. Ce temps d'atelier d'écriture propose de définir de nouvelles croyances, de créer d'autres mots, d'imaginer autre chose pour qu'il puisse exister (pour aller plus loin, consulter l'annexe K).



Déroulé

L'atelier d'écriture proposé comporte 6 étapes. Chacune de ces étapes est décrite sur une fiche séparée. Chaque étape peut être vécue séparément (sauf 15.4 et 15.5 qui vont de pair) même si l'ensemble a été conçu pour être complet et cohérent.



Fiche 15.1

Cette activité propose d'aller explorer un récit décalé afin de mieux comprendre les différentes manières de voir le monde et d'aider notre public à prendre du recul sur son propre rapport au monde.

ANIMER UN ATELIER D'ÉCRITURE DE RÉCITS INSPIRANTS • ÉTAPE 1/5

EXPLORER DES RÉCITS ÉTONNANTS



Durée

45 minutes



Objectifs

- Découvrir et se nourrir d'un récit inspirant.



Matériel

- Support : la bande dessinée *Petit traité d'écologie sauvage* (Alessandro PIGNOCCHI, Steinkis, 2017) ou tout autre récit inspirant.
- Marqueurs, colle, ciseaux, magazines, feuilles de couleur, feuilles A3 blanches, pastels, pâtes à modeler, argile, crayons...
- Extraits du récit, choisis et imprimés.



Déroulé

1. Diviser le groupe de jeunes en sous-groupes de 4 à 8 personnes.
2. Distribuer à chaque groupe une mini BD, extraite du *Petit traité d'écologie sauvage* d'Alessandro Pignocchi
3. Chaque livret contient la page 7 du livre, qui plante le décor ainsi qu'un lexique pour présenter les personnages (humains et non humains), les lieux et le vocabulaire spécifique.

Suggestions d'extraits :

p. 14-17 : Respect des valeurs — discussions outrées dans l'enceinte de la Commission européenne à propos d'une zone à protéger en Amazonie parce qu'elle abrite des rainettes utiles pour un nouveau traitement contre le cancer.

Recueillir les
représentations

Débattre

Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

P.18-26 : Exercice du pouvoir — Interview de Manuel Valls, Premier ministre français, qui s'émerveille devant l'éclosion des hannetons et veut démissionner pour partir en Amérique du Sud voir des toucans.

P. 27-33 : Alternative — Parents désemparés face à leur petite fille qui veut voir des animaux vivants.

P. 37-40 : Référendum — Discours d'Angela Merkel qui instaure le troc et brandit un brochet à échanger.

P. 41-45 : Mariage — Discours de Poutine qui déclare légal le mariage entre personnes appartenant à des espèces différentes, et annonce son mariage avec une papaye.

p. 46-50 : Cinéma — Interview du réalisateur de « Transformers 6 » qui va réaliser le film en noir et blanc avec des décors en carton.

p.106-109 : Holothurie — Interview du Président français François Hollande dont le 1er ministre s'est réincarné en holothurie.

P. 110-119 : Grèbes huppés — Réincarnation des chefs d'État du G20 en grèbes huppés.

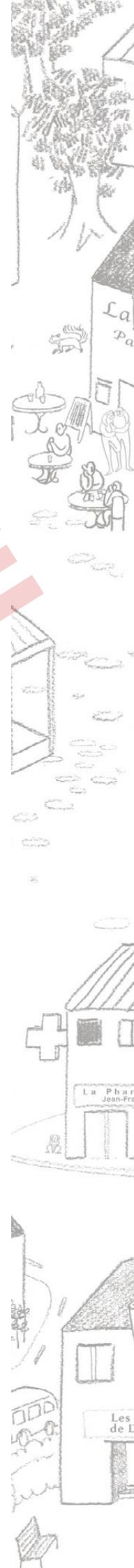
4. Présenter l'auteur :

Alessandro PIGNOCCHI est un chercheur en philosophie et en sciences cognitives (domaine qui associe l'anthropologie, la linguistique, les neurosciences...), bref un savant, qui a choisi la BD comme mode d'expression pour faire passer de manière imagée et humoristique le fond de sa pensée.

5. Lire la première page, commune à tous les livrets :
« Les dirigeants de la planète ont enfin décidé d'adopter la vision du monde des Indiens d'Amazonie. Il est désormais admis que les plantes et les animaux ont une vie intellectuelle et sentimentale similaire à celle des humains. Ils sont à ce titre membres à part entière de la communauté morale. »

Démarche de Pignocchi : Son point de départ est l'oeuvre de Philippe Descola, un anthropologue qui a étudié les populations d'Amazonie, sur ce qu'il appelle la composition des mondes. Il compare la manière d'être au monde des Occidentaux et des Jivaros Achuar. Pour les Jivaros, les plantes, les animaux et les humains possèdent un esprit similaire. Les détails de leurs vies diffèrent parce qu'ils ont un corps différent, perçoivent le monde différemment et composent ce monde à leur manière.

6. On peut étendre cette distinction à l'intérieur d'une même espèce. Chaque humain par exemple perçoit le monde à travers le prisme de ses connaissances, de ses facultés qui sont communes à l'espèce humaine, propres à une culture ou liées à la personne.
7. Donner un temps de lecture, variable selon le public.
8. Donner un temps pour imaginer une manière de restituer la mini histoire découverte (saynète, raconter, dessiner, modeler).
9. Découvrir les récits de chaque groupe.



ANIMER UN ATELIER D'ÉCRITURE DE RÉCITS INSPIRANTS • ÉTAPE 2/5

PRENDRE CONSCIENCE DES RÉCITS DOMINANTS



Durée

2x 15 minutes



Objectifs

- Identifier nos valeurs et normes dominantes et prendre du recul sur notre vision du monde.



Matériel

- Des grandes affiches
- Des marqueurs indélébiles
- Des feuilles de brouillon
- Des crayons



Déroulé

INTRODUIRE : dans la BD, Pignocchi décrit notre monde (interviews, hommes et femmes politiques, Commission européenne...) en y ajoutant une petite dose d'étrangeté. Cette étrangeté est la manière de composer le monde des Jivaros. Il a muté quelque chose dans le cerveau des hommes et des femmes politiques pour les transformer en animistes.

Cela donne un résultat absurde, mais n'y a-t-il pas des choses absurdes dans notre manière de composer le monde ? Pour nous nourrir, nous échangeons des bouts de papier contre des aliments emballés dans du plastique. N'est-ce pas aussi absurde ?

Le fait de voir des choses absurdes dans cette BD nous fait prendre du recul et nous permet de penser l'impensable.

Recueillir les
représentations

Débattre

Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

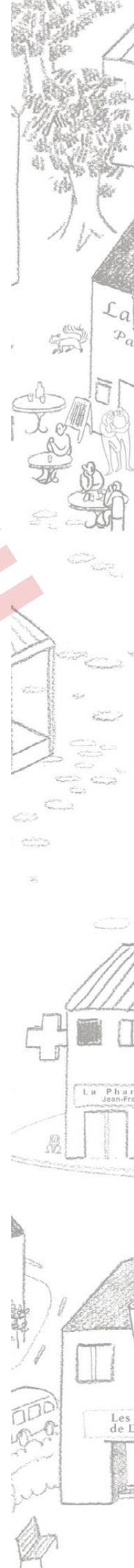
1. Partir de l'introduction ci-dessus et organiser un mini débat sur l'absurdité évoquée.
 - Comment se fait-il que nous ne trouvions pas notre manière de penser absurde ?
 - Qu'est-ce qui fait nos récits dominants ?
 - Quels sont nos récits dominants ?
 - Y a-t-il d'autres récits de ce type que nous tenons pour vrais ?
 - Quelles sont les histoires qu'on se raconte depuis l'enfance ?
 - Qu'est-ce qui nous vient de nos parents ? De notre culture ?
2. Faire émerger nos récits dominants : les récits sont porteurs de valeurs, quelles sont les valeurs dominantes de nos récits actuels ?

Sur le principe du brainstorming et sur base des histoires découvertes, lister les récits dominants sur une affiche.

CONCLURE : chacun.e a l'illusion de percevoir le monde de manière objective et pense que sa vision est la seule valable. Car notre manière de penser se base sur des récits partagés par un grand nombre de personnes, depuis plus ou moins longtemps. On ne voit même plus que ce sont des récits, tellement ils sont présents et puissants. « Comme l'air que l'on respire ou l'eau qui entoure le poisson » (Cyril Dion).

Parmi les outils de composition du monde partagés par la plupart des Occidentaux, on trouve : séparation nature-culture¹, notion de travail, de progrès. Ces trois notions associées entraînent l'exploitation des créatures rejetées dans la sphère unifiée et autonome de la nature.

¹ Pour aller plus loin, voir annexe



ANIMER UN ATELIER D'ÉCRITURE DE RÉCITS INSPIRANTS • ÉTAPE 3/5

ET SI...



Durée

15 minutes



Objectifs

- Ouvrir l'imaginaire.
- S'échauffer avant un exercice d'écriture.



Matériel

- Une grande affiche avec 2-3 « et si » déjà notés.
- Des papiers autocollants.



Déroulé

1. Installer une grande affiche intitulée « ET SI... ».
2. Donner des exemples de « Et si... » : Et si nous ne devons plus dormir ? Et si la terre s'arrêtait de tourner ? Et si...
3. Donner un temps de réflexion individuelle pour noter quelques idées de « et si... » sur des papiers autocollants. Une idée par papier.
4. Inviter les participant.es à venir coller leur papier sur l'affiche.
5. Lire l'ensemble des « Et si... » imaginés.

Recueillir les
représentations

Débattre

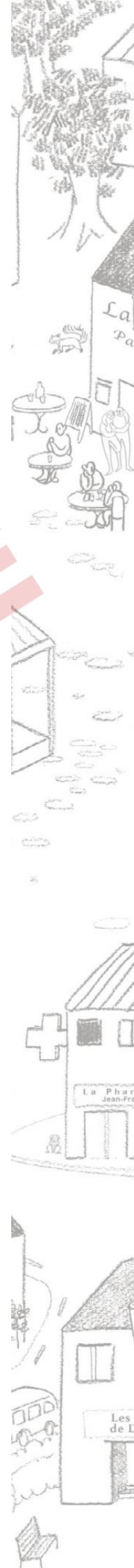
Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

VERSION 0.1
PROVISOIRE



**ANIMER UN ATELIER D'ÉCRITURE
DE RÉCITS INSPIRANTS • ÉTAPE 4/5**

CRÉATION DE PERSONNAGES



Durée

5 minutes



Objectifs

- Faciliter la création d'un récit plus complexe.



Matériel

- Une bandelette de papier par jeune
- Des crayons ordinaires
- Un grand récipient
- Votre affiche remplie des «Et si...» créés à l'étape 3



Déroulé

1. Individuellement, choisir un ou plusieurs « et si... » qui interpelle et créer un personnage (humain, non humain, objet, collectif...) avec une quête.
2. Écrire sur une bandelette de papier un texte court (2-3 lignes max) qui n'est pas encore une histoire, mais une brève description du personnage et de sa quête.
3. Plier et déposer l'ensemble des personnages créés dans un grand récipient.

Exemple :

Et si les arbres pouvaient parler...

Personnage : Un arbre qui fait des discours pour convaincre les humains d'arrêter de couper ses congénères et les menace de faire la grève des fruits s'ils continuent.

Recueillir les
représentations

Débattre

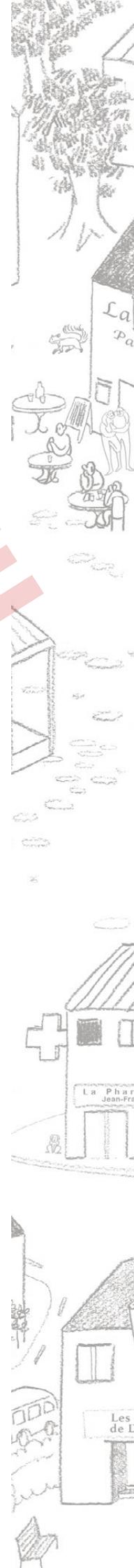
Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

VERSION 0.1
PROVISOIRE



**ANIMER UN ATELIER D'ÉCRITURE
DE RÉCITS INSPIRANTS • ÉTAPE 5/5**

CRÉATION DU RÉCIT



Durée

25 minutes



Objectifs

- Nourrir notre imaginaire et créer de nouveaux récits.
- Faire vivre les récits.



Matériel

- Du papier de brouillon
- Une « belle » feuille A3 par groupe pour écrire/dessiner/représenter leur récit qui pourra par la suite être rassemblé sous forme de cahier ou affiché...
- Des marqueurs, des crayons, des pastels...
- L'ensemble des personnages créés à l'étape 4/5
- Sonnette



Déroulé

1. Constituer des groupes de 2 ou 3 participantes. Dans le grand récipient qui contient l'ensemble des personnages créés, piocher au hasard 3 personnages (ou 2 pour réaliser des groupes de 2). Lire l'ensemble des 3 personnages qui forment un premier groupe. Et ainsi de suite jusqu'à l'épuisement des personnages.
2. Inviter chaque groupe à créer une histoire en faisant se croiser les destins de ces 3 personnages.
3. Distribuer une feuille blanche A3 par groupe puis inviter chaque groupe à représenter, dessiner, écrire son histoire sur la feuille A3.

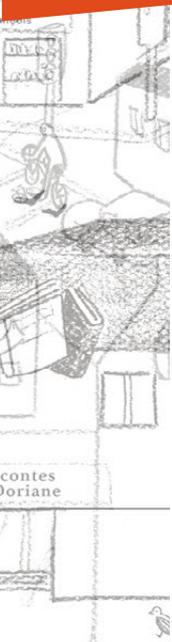
(suite au verso)

4. Partage des récits : chaque groupe « récit » circule dans l'espace, en se tenant par les bras pour rester en groupe. Au signal sonore, iels doivent se trouver un autre groupe à qui iels vont raconter leur histoire (et vice versa). On fait tourner 2-3 fois pour que chaque groupe puisse entendre quelques histoires.

Alternative : speed dating. La moitié des groupes restent immobiles, les autres groupes tournent.

VERSION 0.1
PROVISOIRE





Recueillir les représentations

Débattre

Imaginer

Fiches d'activités
Découvrir

Annexes

Ressources

VERSION 0.1
PROVISOIRE



Le déroulé d'activité qui suit propose une manière de parler de nos émotions et de nos besoins, en lien avec une ou des émotions ressenties. Ce déroulé est réfléchi pour être vécu en complément d'une autre activité, en y faisant référence : « quelles émotions avez-vous ressenties quand... ? ». Cette fiche met en lien avec une activité autour des constats sur les dérèglements climatiques et la chute de la biodiversité. Toutefois, cette structure peut venir en complément de n'importe quelle activité autour d'autres thématiques qui nécessiteraient un moment de pause sur les ressentis.

EXPRESSION DES ÉMOTIONS ET BESOINS



Durée

20min.



Objectifs

- Faire émerger les émotions suscitées par une activité qui a apporté des constats difficiles à entendre sur le monde : film, pièce de théâtre, outils pédagogiques du type « Fresque du climat », lecture... Mettre en lien nos émotions et ressentis avec un besoin.
- Mettre en évidence quelques stratégies d'apaisement des émotions.



Matériel

- Cartes du jeu « Dixit » ou autre photolangage inspirant.
- Cartes du jeu « L'expression des besoins ». ¹
- Une grande affiche.



Déroulé

Après avoir mis en évidence les mécanismes des dérèglements climatiques et ses conséquences, la chute de la biodiversité, les injustices, les dominations... il est essentiel de prendre le temps de déposer les émotions suscitées par de tels constats et d'envisager une manière de les apaiser.

1. Étaler des cartes inspirantes, par exemple celles du jeu Dixit, sur une table et les cartes du jeu « L'expression des besoins » sur une autre. Il est possible également d'utiliser un photolangage et des listes de mots pour les besoins.

(suite au verso)

¹ <http://www.fcpcf.be/portfolio/category/cartes/>

- Inviter les participant·es à choisir une carte *Dixit* qui exprime au mieux comment iel se sent après l'activité vécue et une carte du jeu *l'Expression des besoins* pour exprimer de quoi iel aurait besoin pour avancer.
- Informé·e qu'il y aura un partage des ressentis mais uniquement par groupe de deux, pas en plénière.

En duo « écoute active »*

- Placer les participant·es en cercle, assises.
- Expliquer le pourquoi et les objectifs de la méthode écoute active et inviter les participant·es à se concentrer pour réaliser cet exercice.
- Former des groupes de 2.
- Partage des émotions et des besoins en binômes : pendant 5 minutes l'un·e parle, l'autre écoute et ne peut pas intervenir. Après 5 minutes, inverser les rôles.

Tour de parole en plénière

- Partage volontaire de quelques échanges, si l'ensemble du groupe le souhaite.
- L'animateur·rice prend note, sur une affiche, des mots-clés qui ressortent dans l'expression des besoins des participant·es. Ces besoins mettent en évidence des stratégies individuelles d'apaisement des émotions. Ce panneau sert, dans cette activité, simplement à récolter les différentes stratégies qui émergent, à les partager au groupe et à en garder une trace écrite et visible.

*** C'est quoi l'écoute active ?**

L'écoute active est une façon structurée d'écouter son interlocuteur et de lui répondre. C'est être pleinement disponible pour l'autre.

L'écoute active permet de s'exercer, de s'habituer à faire un exercice qu'on ne fait que trop rarement (voir jamais), c'est-à-dire d'écouter la personne en face de nous sans penser à devoir lui répondre, écouter pleinement.

Elle permet de laisser venir une pause, un silence qui peut permettre à la personne de continuer son idée, qui n'aurait pas été verbalisée si la personne « écoutante » intervient.



Cette activité peut être vécue indépendamment des toutes autres activités de ce dossier. Elle a pour objectif de proposer une piste stratégique face aux écoanxiétés¹. Cette activité propose trois moments : une balade, un temps d'écriture et un temps de partage.

¹ Pour aller plus loin, consulter l'annexe J.

SOUVENIRS DE BALADE



Durée

60min.



Objectifs

- Vivre un moment de reconnexion à soi et au vivant.
- Permettre de faire entrer le groupe en résonance, en empathie via le partage de textes et de souvenirs.
- Permettre au groupe d'être fort et vite dans le lien aux autres.
- Vivre un moment d'apaisement individuel qui est ensuite ramené au collectif via la lecture des textes qui permet l'empathie et le lien à l'autre.



Matériel

- Feuilles de brouillons
- Crayons
- Une grande affiche



Déroulé

1. Emmener le groupe à l'extérieur, dans un parc, une forêt, un champ... dans un environnement ouvert. Il est important de vivre cette activité dehors car le simple fait d'être dehors ouvre le champ de l'imagination et de la créativité.
2. Inviter les participant·es à se balader en conscience. Pendant 15 minutes, chaque participant·e marche dans un périmètre défini à l'avance. En conscience. Seul·e. En silence. Les sens ouverts à ce qu'il découvre, aux bruits, aux sensations sous les pieds et sur la peau, aux odeurs. Proposer à chacune de s'arrêter dans un lieu, face à un élément qui rappelle un souvenir, une sensation...

(suite au verso)

Recueillir les représentations

Débattre

Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

3. Après 15 minutes, l'animateur-riche va trouver, une à une, chaque participante, là où iel s'est arrêté-e pour lui donner une feuille blanche et un crayon. Inviter individuellement les personnes à mettre des mots sur :
« Pourquoi t'es-tu arrêté-e là ? »
« Quels souvenirs cela évoque ? »
« Quelles sensations ? »
Les inviter à écrire un petit texte à partir de ces éléments.
4. Après 15 minutes, inviter tout le monde à se rassembler. Proposer au groupe de partager un texte si quelqu'un-e le souhaite. Si personne ne souhaite partager, remplacer ce moment de partage de textes par un moment de partage d'un thé ou d'un café.

VERSION 0.1
PROVISOIRE



STRATÉGIE DE RÉENCHANTEMENT



Durée

15 min.



Objectifs

- Exprimer ses ressentis.
- Identifier une stratégie d'apaisement collective des émotions : se mettre en action, faire du lien (note théorique sur les émotions, voir annexe H).
- Mettre en évidence le passage vers une émotion plus positive.



Matériel

- Supports « Liste d'émotions » (voir annexe I)
- 2 grandes affiches
- Feuillet autocollants de 2 couleurs différentes



Déroulé

1. Mettre à disposition trois supports "émotions" (annexe I).
2. Installer deux grandes feuilles. Une pour recueillir les feuillets autocollants "avant" et la deuxième pour recueillir les feuillets "après".
3. Distribuer 2 feuillets de couleurs différentes aux participant·es. Inviter les participant·es à y noter une émotion, un ressenti par feuillet :
 - Feuillet « avant » : Comment je me suis senti·e avant *Citymagine*, lors de la fin de la lecture de la première carte contexte ?
 - Feuillet « après » : Comment je me suis senti·e après avoir joué ?
4. Inviter les participant·es à venir coller leur feuillet sur les deux panneaux et à observer les ressentis exposés pour ces deux moments.

(suite au verso)

Recueillir les représentations

Débattre

Imaginer

Découvrir

Annexes

Ressources

5. En plénière, poser les questions : qu'est-ce que vous remarquez ? Est-ce que c'était difficile d'identifier vos émotions ? Comment vous sentez-vous après les avoir écrites ?

Ce qui est attendu

La lecture de la *carte contexte* révèle un contenu plutôt angoissant et triste. Il n'est donc pas étonnant de recueillir des ressentis plutôt négatifs liés à ce moment de l'animation. L'outil « *Citymagine* » induit une dynamique coopérative et de jeu assez positive qui contrebalance l'effet « plombant » de la carte contexte. Les ressentis par rapport à ce moment sont souvent plus positifs. L'objectif est donc de pouvoir mettre en évidence que déjà simplement, d'avoir vécu un moment de coopération en groupe, nos émotions ont évolué, plutôt vers quelque chose de plus positif et engageant.

VERSION 0.1
PROVISOIRE





Annexes

**VERSION 0.1
PROVISOIRE**

BINGO DES ALTERNATIVES

Annexe

A

DOC
participant.e
FICHE 1

<i>Je trie mes déchets.</i>	<i>Le plus souvent je mange bio, local et de saison.</i>	<i>Je suis déjà allée porter des objets à réparer au repair café.</i>	<i>Je fais partie d'une maison de jeunes ou d'un mouvement de jeunesse.</i>	<i>Je m'investis en tant que déléguée de classe.</i>
<i>Je prends souvent mon vélo plutôt que la voiture.</i>	<i>Je suis abonnée à une chaîne youtube engagée pour le climat.</i>	<i>Je fais de la méditation ou du yoga.</i>	<i>Je m'informe sur la biodiversité ou le climat.</i>	<i>Je participe aux grèves pour le climat.</i>
<i>Je vais au cinéma regarder un documentaire inspirant.</i>	<i>Je jardine.</i>	<i>Je connais mes voisins.</i>	<i>J'ai un abonnement de train/bus.</i>	<i>Je suis végétarien-ne.</i>
<i>J'achète des vêtements de seconde main.</i>	<i>Je fais partie d'une association engagée.</i>	<i>Je parle du climat autour de moi.</i>	<i>Je fais pipi sous la douche.</i>	<i>Je pratique le boycott d'une multinationale.</i>
<i>J'ai déjà signé une pétition.</i>	<i>J'ai une amie qui parle une autre langue.</i>	<i>Je regarde le JT ou je lis le journal.</i>	<i>Je fais partie de la green team de mon école.</i>	<i>S'il fait froid, je mets un gros pull plutôt que d'augmenter le chauffage.</i>

Annexes

**VERSION 0.1
PROVISOIRE**

Quelle est notre responsabilité face aux changements climatiques ?



<http://edition.cnn.com/style/article/ai-weiwei-berlin-life-jackets/index.html>

Questions

- Que voyez-vous ?
- Quel est le titre de l'installation selon vous ?
- Que ressentez-vous en voyant cette installation ?
- Pensez-vous que cette installation fasse réfléchir ?
- A-t-on toujours une responsabilité dans ce qui se passe autour de nous ? Si oui, laquelle ?
- Et par rapport aux changements climatiques ?

INFOS

à apporter au fur et à mesure

Cette installation a été réalisée en 2016 par Ai Weiwei. En une nuit, cet artiste chinois a accroché des gilets de sauvetage le long des colonnes de la façade d'une salle de concert à Berlin. Mais pourquoi ?

Ces 14 000 gilets proviennent de l'île de Lesbos, en Grèce. Ils ont été portés par des personnes qui ont risqué leur vie pour fuir des pays où elles étaient en danger, suite aux guerres ou aux changements climatiques. Des milliers de gens meurent ainsi chaque année en tentant de traverser la mer Méditerranée, parfois sur des embarcations de fortune. Ceux qui survivent abandonnent leur gilet de sauvetage sur la plage avant de continuer leur route.

Avec cette œuvre, Ai Weiwei veut créer un choc et attirer l'attention sur le sort des migrants et des migrantes. Pour lui, chaque gilet représente une vie, l'histoire de quelqu'un qui a été obligé de tout quitter pour survivre. L'artiste dénonce aussi l'attitude des pays européens qui ferment leurs frontières à ces réfugiés. Pour lui, les artistes ont le pouvoir de forcer le public à regarder en face ce qui pose problème.

Source : Philéas & Autobule n° 69 « Responsable... pour quoi faire ? », pp.18-19

CAFÉ PHILO

Annexe

B.2



Quelle est notre responsabilité face aux changements climatiques ?



<https://www.boredpanda.com/refugee-life-jackets-konzerthaus-ai-weiwei/>

Annexes

Questions

- Que voyez-vous ?
- Quel est le titre de l'installation selon vous ?
- Que ressentez-vous en voyant cette installation ?
- Pensez-vous que cette installation fasse réfléchir ?
- A-t-on toujours une responsabilité dans ce qui se passe autour de nous ? Si oui, laquelle ?
- Et par rapport aux changements climatiques ?

INFOS

à apporter au fur et à mesure

Cette installation a été réalisée en 2016 par Ai Weiwei. En une nuit, cet artiste chinois a accroché des gilets de sauvetage le long des colonnes de la façade d'une salle de concert à Berlin. Mais pourquoi ?

Ces 14 000 gilets proviennent de l'île de Lesbos, en Grèce. Ils ont été portés par des personnes qui ont risqué leur vie pour fuir des pays où elles étaient en danger, suite aux guerres ou aux changements climatiques. Des milliers de gens meurent ainsi chaque année en tentant de traverser la mer Méditerranée, parfois sur des embarcations de fortune. Ceux qui survivent abandonnent leur gilet de sauvetage sur la plage avant de continuer leur route.

Avec cette œuvre, Ai Weiwei veut créer un choc et attirer l'attention sur le sort des migrants et des migrantes. Pour lui, chaque gilet représente une vie, l'histoire de quelqu'un qui a été obligé de tout quitter pour survivre. L'artiste dénonce aussi l'attitude des pays européens qui ferment leurs frontières à ces réfugiés. Pour lui, les artistes ont le pouvoir de forcer le public à regarder en face ce qui pose problème.

Source : Philéas & Autobule n° 69 « Responsable... pour quoi faire ? », pp.18-19



Questions de relance LIBERTÉ – RESPONSABILITÉ

- C'est quoi la liberté pour toi ?
- Les autres t'empêchent-ils d'être libre ?
- A-t-on toutes le droit d'être libres ?
- A quoi peut te servir ta liberté ?
- Quelle place laisser aux libertés individuelles face aux responsabilités collectives ?
- Être responsable, ça sous-entend quoi ?
- Ça sert à quoi d'être responsable ?
- Pour quelle(s) raison(s) agit-on de manière responsable ?
- A-t-on toujours une responsabilité dans ce qui se passe autour de nous ?
- Peut-on être responsable et profiter de la vie ?¹
- Peut-on être responsable du passé ? Du futur ?
- De quoi ne peux-tu pas être responsable ? De quoi peux-tu être responsable ?
- Faut-il privilégier le présent ou le futur ?
- Être responsable, est-ce faire des choix ? Prendre des risques ?
- Qui juge qu'un choix est responsable ou pas ?
- Faut-il être libre pour être responsable ?
- Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?
- Sommes-nous tous responsables de la planète de la même manière ?
- Responsable et coupable, est-ce la même chose ?
- Peut-on être responsable sans le vouloir ?
- Peut-on forcer quelqu'un à être responsable ? A changer ?
- Un citoyen responsable doit-il parfois désobéir ?
- Celui qui n'obéit pas est-il plus libre que celui qui obéit ?

¹« Enjeux : Poser cette question, c'est faire le constat que, dans un certain nombre de cas, les responsabilités pèsent sur les personnes, générant du stress, de la fatigue, des pensées négatives, une indisponibilité mentale et/ou physique pour des activités agréables ou simplement pour des pauses. Comment, avec ces fardeaux à porter, les devoirs à effectuer, se sentir léger et joyeux, et goûter aux plaisirs quotidiens et aux projets personnels ? » - Philéas et Autobule, Dossier pédagogique n°69, p. 11

**VERSION 0.1
PROVISOIRE**



Quelle part de ma liberté suis-je prêt.e à mettre de côté si on demande à tout le monde d'être responsable ?

C'est quoi la liberté pour moi ?

Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?

Responsable et coupable, est-ce la même chose ?

Quelle part de ma liberté suis-je prêt.e à mettre de côté si on demande à tout le monde d'être responsable ?

C'est quoi la liberté pour moi ?

Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?

Responsable et coupable, est-ce la même chose ?

Quelle part de ma liberté suis-je prêt.e à mettre de côté si on demande à tout le monde d'être responsable ?

C'est quoi la liberté pour moi ?

Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?

Responsable et coupable, est-ce la même chose ?

Quelle part de ma liberté suis-je prêt.e à mettre de côté si on demande à tout le monde d'être responsable ?

C'est quoi la liberté pour moi ?

Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?

Responsable et coupable, est-ce la même chose ?

**VERSION 0.1
PROVISOIRE**

LES ALTERNATIVES EN MOUVEMENT



Hiver



Printemps



Été



Automne

<p>Je trie mes déchets</p> 	<p>Le plus souvent je mange bio, local et de saison</p> 	<p>Je suis déjà allée porter des objets à réparer au repair café</p> 	<p>Je fais partie d'une maison de jeunes ou d'un mouvement de jeunesse</p> 	<p>Je m'investis en tant que déléguée de classe</p> 
<p>Je prends souvent mon vélo plutôt que la voiture</p> 	<p>Je suis abonnée à une chaîne youtube engagée pour le climat.</p> 	<p>Je fais de la méditation ou du yoga</p> 	<p>Je m'informe sur la biodiversité ou le climat</p> 	<p>Je participe aux grèves pour le climat</p> 
<p>Je vais au cinéma regarder un documentaire inspirant.</p> 	<p>Je jardine</p> 	<p>Je connais mes voisins</p> 	<p>J'ai un abonnement de train/bus</p>  	<p>Je suis végétarien-ne</p> 
<p>J'achète des vêtements de seconde main</p> 	<p>Je fais partie d'une association engagée</p> 	<p>Je parle du climat autour de moi</p> 	<p>Je fais pipi sous la douche</p> 	<p>Je pratique le boycott d'une multinationale</p> 
<p>J'ai déjà signé une pétition</p> 	<p>J'ai une amie qui parle une autre langue</p> 	<p>Je regarde le JT ou je lis le journal</p> 	<p>Je fais partie de la green team de mon école</p>  	<p>S'il fait froid, je mets un gros pull plutôt que d'augmenter le chauffage</p> 

**VERSION 0.1
PROVISOIRE**

BALANCE TA PUB



Carnet d'investigation

A. Sur le chemin vers la rue, où peux-tu voir de la publicité ?

Repères-en 5.

1.
2.
3.
4.
5.

B. Quel produit met-elle en avant ? Quel message véhicule-t-elle ? Sur quel support peut-on la voir ?

.....

C. Choisis une vitrine que tu trouves attirante et prends-la en photo.

Qu'est-ce qui t'attires dans cette vitrine ?

Les couleurs Les éclairages Le thème L'agencement, la déco Les promos

Les produits exposés Autre :

D. Quel message penses-tu que le commerçant veut faire passer avec cette vitrine ?

E. Est-ce que la vitrine te donne envie de rentrer dans le magasin ?

F. Entre maintenant dans cette boutique et fie-toi à tes différents sens pour découvrir l'endroit :

ODORAT - Sens-tu une odeur particulière ? Est-elle agréable ou désagréable ?

OÛÏE - Entends-tu de la musique ? Dans quelle humeur te met-elle ?

TOUCHER - Ressens-tu l'envie de toucher des produits ? Lesquels et pourquoi ?

G. Est-ce que le ou la vendeur·euse pourrait faire partie de ta bande de potes ?

H. As-tu envie de faire un achat dans cette boutique ?

Oui

Non

Si oui, est-ce parce que :

- Tu en as besoin
- C'est une envie à laquelle tu avais déjà réfléchi avant
- Tu le vois là maintenant et tu ne peux pas résister
- La promo est hyper intéressante
- Autre chose :

Pourrais-tu t'en passer ? Ou te le procurer autrement ?

- Le demander à prêter
- Le trouver en 2ème main
- Réutiliser un autre objet pour cette fonction
-

I. Comment qualifierais-tu l'expérience générale de ta visite ? Pourquoi ?

Le conflit fait débat!

Comment, en tant qu'animateur ou enseignant, gérer les opinions divergentes au sein d'un groupe ?

Voici un patchwork de précautions indispensables, attitudes évidentes ou postures à travailler.

Comment être en résistance si, par peur du conflit, nous fuyons les antagonismes qui marquent, par définition, toute société démocratique ? L'Éducation relative à l'Environnement, puisqu'elle se positionne à l'opposé du discours dogmatique, se doit d'encourager le débat, d'accepter la contradiction, le dissensus. Exercice d'équilibriste ? Oui sûrement... Mais qui vaut le coup ! Parce qu'en plus de s'apparenter au totalitarisme, la pensée unique, même écologiste, quelle tristesse !

Organiser un débat sur l'agriculture, solliciter les avis sur l'implantation d'éoliennes sur le territoire, accompagner l'arrivée de réfugiés dans le village, animer une balade le lendemain d'attentats retentissants... Les occasions sont nombreuses pour susciter un échange d'opinions !

Opinions ou émotions ?

1 - Les émotions sont des moteurs puissants. Elles doivent absolument être entendues. Chacun doit être sûr qu'elles sont comprises. Pour cela, nous n'hésitons pas à les nommer, à les questionner, et/ou à les expliquer. Par ailleurs, en tant qu'animateur, si l'on a l'intuition que nos émotions sont partagées par les participants, les mettre sur la table peut permettre de délier les langues.

2 - Il est primordial d'aider chacun à différencier émotions et opinions. Face à certains événements, ceux de l'actualité par exemple, le même sentiment de peur, de tristesse ou de colère peut être partagé. Pour autant, ce sentiment ne provoquera pas automatiquement des conclusions tout autant partagées. Il est aussi utile de constater cette unité dans l'émotion que d'identifier les opinions qui font désaccord. La reconnaissance de cette « communauté d'émotion » permettra la confrontation des idées sans la violence du conflit.

3 - Les opinions ne doivent pas être amalgamées avec les personnes qui les portent. Nous sommes responsables de garantir ce filet de sécurité. À cette condition, il devient possible de réfuter ardemment un raisonnement tout en respectant la personne qui le conçoit. Une règle de base : chacun des participants doit se sentir respecté !

4 - Il est parfois vital de poser ses propres limites : les définir pour soi et, en cas de besoin, les énoncer au groupe. Il y a des propos que nous avons le droit de ne pas avoir envie d'entendre ! Il est probable que cette posture cadrante soulage également d'autres membres du groupe.

5 - Et l'opinion de l'animateur ? Son statut lui confère un pouvoir d'influence qu'il ne faut pas négliger. Nous pourrions choisir soit d'afficher une position de neutralité (pour ne pas influencer), soit d'afficher clairement notre opinion (c'est parfois plus sain)...Avoir un avis sur la question (on en a toujours un !) n'empêchera jamais de mener le débat de manière démocratique, dans le respect

¹ Robinet, J-P, Le conflit fait débat!, dans Résister et apprendre, Symbiose n°110, 2016, p.11.

des positions contradictoires ! [Et en soulignant le fait qu'il s'agisse d'une opinion. Il est par ailleurs interdit aux enseignantes de faire du prosélytisme. Il ne s'agit donc pas de convaincre !]

Distribution de la parole

1 - En fonction de notre humeur ou du contexte, nous déterminons le moyen adéquat de tempérer celui/ celle du groupe qui monopolise la parole : explication des effets, usage de l'humour, outils de distribution de parole (bâton de parole, monnaie d'expression...) et de limitation du temps (sablier, gardien du temps...). [Il peut parfois être judicieux, si l'on connaît son public, de confier à quelqu'une qu'on pressent comme « grande gueule » une mission du gardien-ne du temps.]

2 - En même temps que nous écoutons, nous cherchons à repérer qui semble d'accord avec ce qui se dit, qui souhaite prendre la parole, qui est ému, qui pourra nuancer un propos... Ceux qui ne disent rien méritent tout autant notre attention. Le « tour de table » est un outil à avoir dans sa poche. Entre autres avantages, il permet à chacun d'avoir son mot à dire, y compris ceux qui n'ont pas osé prendre ou demander la parole.

3 - En veillant à ne pas alourdir la discussion, nous reformulons les idées entendues afin d'éventuellement aider à l'expression, de s'assurer d'avoir bien compris, de signifier la prise en compte de la parole déposée. Nous proposons une synthèse pour que chacun sente l'avancée de la discussion.

Relancer et nuancer si nécessaire

1 - Il sera bien utile de se préparer en ayant en tête l'ensemble des arguments et contre-arguments sur la question qui fait débat.

1 - Nous n'hésitons pas à inventer des dispositifs pour « éclater les représentations », sortir des idées toutes faites, décaler les points de vue, élargir les aspects visités. Une série de citations contrastées sur le sujet, un portefeuille d'articles contradictoires, un témoignage insolite, inviter « l'avocat du diable »...

2 - À l'occasion, des faits issus de la biologie ou de l'écologie tomberont à point nommé pour enrichir le sujet et/ou pour relativiser certains propos. Évoquer l'adaptabilité des espèces dans un débat sur la migration, les vers

de terre dans une discussion sur la sexualité, ou les escargots dans une discussion sur la croissance économique. La nature est un réservoir inépuisable pour illustrer la diversité des possibles, pour relativiser le caractère « naturel » ou non d'une opinion.

3 - À l'exclusion de tout sarcasme et moquerie, nous pourrions pratiquer l'humour. La dérision permet souvent de dépassionner quelques situations très lourdes sans pour autant ôter la gravité de certains sujets.

Nos émotions sont générées par l'écart entre l'état du monde et ce qu'on projette du monde. Et plus cet écart est grand, plus l'émotion est grande. L'écoanxiété est générée par cet écart énorme entre ce qui apparaît et les solutions apportées.

Les stratégies d'apaisement des émotions

1. Prévoir, se projeter
2. Maîtriser et avoir prise sur la situation
3. Contrôler par l'extérieur
4. Redonner du sens, sert à son propre alignement
5. Proche de mes valeurs
6. Laisser la place à l'expression de l'émotion, dire que ça existe, échanger et avoir des visions du monde qui se rejoignent (notion de normes du groupe)

L'importance des émotions en Éducation relative à l'Environnement

Nos actions répondent à des émotions en les apaisant, et non aux problèmes. Il est important d'apaiser les émotions dans un premier temps et ensuite de penser à l'action en lien avec le problème identifié.

La peur est une émotion fréquemment ressentie après la Fresque. Elle permet un déclic, à condition de voir ce qu'il faut faire pour lutter contre la menace. Le problème de la peur, c'est qu'elle peut mobiliser mais aussi mener à la fuite, au déni.

Si on n'a pas le temps d'aborder des pistes d'actions, il vaut mieux ne pas commencer par des infos alarmantes parce que laisser les gens avec juste de l'information alarmante, tout leur système d'alerte est mis en branle, et après ils sont plantés là. Ça ne va pas nécessairement les amener vers les changements qu'on souhaite.

D'après l'interview de Benoît Galand dans le cadre du colloque *Comment prendre en compte les anxiétés dans mes pratiques éducatives* : <https://www.reseau-idee.be/sites/default/files/media/anxiete-pratiques-peda/pdf/Interview-BenoitGaland.pdf>

Décodage

Il est important de laisser la place à l'expression des émotions lorsqu'on aborde des sujets tels que ceux liés aux dérèglements climatiques et à la biodiversité.

Organiser un moment de recul pour permettre de comprendre l'importance de laisser de la place aux émotions lorsqu'on aborde ces sujets.

Points d'attention

- importance d'exprimer sa joie, colère, tristesse, impuissance pour ne pas rester isolé.e avec ses émotions.
- lien avec le jour 1 : moment "émotion" après la fresque du climat. Quelle différence des émotions entre ces deux moments ? [Citymagine](#) permet de se laisser porter par des alternatives concrètes.
- posture de l'animateur.ice - ouvert à accueillir ces émotions
- posture de l'animateur.ice - ne pas projeter ses propres émotions sur les participant.es
- faire comprendre qu'on ne sait pas aborder des sujets comme ça sans laisser la place à l'expression des émotions.

Point méthodo : l'écoute active

- Permet de s'exercer, de s'habituer à faire un exercice qu'on ne fait que trop rarement (voir jamais), c'est-à-dire d'écouter la personne en face de nous sans penser à devoir lui répondre, écouter pleinement.
- Permet de laisser un blanc, pas grave d'avoir un blanc car peut permettre à la personne de continuer son idée, qui n'aurait pas été verbalisée si la personne « écoutante » intervient.

LISTE D'ÉMOTIONS



A

- Abandonné-abandonnée
- Admiratif-admirative
- Agacé-agacée
- Agité-agitée
- Agressif-agressive
- Ambivalent-ambivalente
- Amusé-amusée
- Angoissé-angoissée
- Assommé-assommée
- Attendri-attendrie

B

- Blasé-blasée
- Bloqué-bloqué
- Bouleversé-bouleversée
- Brisé-brisée

C

- Calme
- Captivé-captivée
- Choqué-choquée
- Coincé-coincée
- Confiant-confiante
- Confus-confuse
- Coupable
- Crispé-crispée
- Curieux-curieuse

D

- Découragé-découragée
- Déçu-déçue
- Dégoûté-dégoûtée
- Déséquilibré-déséquilibrée
- Désolé-désolée
- Différent-différente
- Distrait-distraite
- Dubitatif-dubitative

E

- Ébloui-éblouie
- Ecœuré -écœurée
- Écrasé-écrasée
- Effacé-effacée
- Embrouillé-embrouillée
- Émerveillé-émerveillée
- Ému-émue
- Encouragé-encouragée
- Énergique
- Énervé-énervée
- Ennuyé-ennuyée
- Enthousiaste
- Épouvanté-épouvantée
- Épuisé-épuisée
- Étonné-étonnée
- Exaspéré-Exaspérée
- Excité-excitée

F

- Fâché-fâchée
- Faible
- Fasciné-Fascinée
- Fatigué-fatiguée
- Fier-fièrè
- Fort-forte
- Frustré-frustrée

G

- Gêné-gênée
- Grognon

H

- Heureux-heureuse
- Hésitant-hésitante
- Honteux-honteuse

I

- Ignoré-ignorée
- Impuissant-impuissante
- Incompétent-incompétente
- Incompris-incomprise
- Inférieur-inférieure
- Inquiet-Inquiète
- Inspiré-Inspirée
- Insouciant-insouciant
- Intéressée-intéressée
- Intimidé-Intimidée
- Inutile
- Invincible
- Irritée-Irrité

J

- Joyeux-joyeuse
- Jugé-Jugée

L

- Las-lasse
- Libre

M

- Mal à l'aise
- Mécontent
- Menacé-menacée
- Motivé-motivée
- Mou-molle

N

- Négatif-négative
- Nerveux-nerveuse
- Nostalgique
- Noyé-noyée

O

- Oppressé-oppressée
- Optimiste
- Ouvert-ouverte

P

- Paisible
- Passif-passive

- Perdu-perdue
- Pessimiste
- Piquant-piquante
- Positif-positive
- Préoccupé-préoccupée
- Protégé-protégée
- Prudent-prudente

R

- Raisonnable
- Reconnaissant-reconnaissante
- Rejeté-rejetée
- Rêveur-rêveuse
- Ridicule
- Rongé-rongée

S

- Satisfait-satisfaite
- Saturé-saturée
- Serein-sereine
- Seul-seule
- Soucieux-soucieuse
- Soulagé-soulagée
- Stimulé-stimulée
- Stressé-stressée
- Submergé-submergée
- Supérieur-supérieure
- Surpris-surprise

T

- Taquin-taquine
- Tirillé-tirillée
- Touché -touchée
- Tracassé-tracassée
- Transformé-transformée
- Tranquille
- Triste
- Troublé-troublée

V

- Vaincu-vaincue
- Vide
- Victime
- Violent-violente
- Vulnérable

Écoanxiété

Véronique Lapaige a conceptualisé le concept dès 1996.

- mal-être identitaire
- responsabilisation

Or, si l'on veut combattre le réchauffement climatique, se sentir responsable est indispensable.

Ce sentiment conduit les gens à adhérer à certaines valeurs, à un engagement intérieur. Ils vont prendre position dans le débat public, se rassembler et un leadership collectif peut alors émerger.

Émotions : angoisse, frustration, colère, impuissance, culpabilité.

Solastalgie

Souffrance, détresse psychique ou existentielle causée par les changements environnementaux.

La différence principale entre l'éco-anxiété et la solastalgie est le ressenti de la détresse écologique dans la durée. Le premier se ressent par anticipation d'un événement catastrophique environnemental, tandis que le terme de Glenn Albrecht (philosophe australien a inventé le concept en 2003) se vit dans l'immédiat.

Émotions et éducation

« Jusqu'à présent, chaque génération vivait avec la certitude tacite que les autres générations suivraient et continueraient à fouler la même terre, sous les mêmes cieux. Cette évidence est désormais perdue et cette perte est l'axe de la réalité psychologique de notre époque. [...] Les sentiments qui nous animent : peur à la perspective des souffrances qui attendent nos êtres chers, colère face à l'absurde, culpabilité due à notre implication et à notre devoir de tenir notre rôle, et enfin chagrin, la douleur par-dessus tout de devoir contempler une telle perte. »

Johanna MACY et Molly YOUNG BROWN,
Écopsychologie pratique et rituels pour la terre. Revenir à la vie, Le Souffle d'Or, 2018, p.35

Amener les écoanxiétés dans le champ de l'éducation c'est les traiter d'une manière autre qu'individuelle qui permet de se les réapproprier d'une manière plus ouverte et donc de lui donner d'autres réponses (que des réponses individuelles de l'ordre de la psychanalyse).

Les écoanxiétés sont une espèce de superlucidité, de conscience qu'il se passe quelque chose. Dans une optique d'éducation, elles peuvent être comprises comme l'opportunité de travailler collectivement les engagements autour des écoanxiétés.

**VERSION 0.1
PROVISOIRE**

RÉCITS

Annexe

K

POUR ALLER
+ LOIN

En construction.

VERSION 0.1
PROVISOIRE

Annexes

**VERSION 0.1
PROVISOIRE**

L'ENGAGEMENT CITOYEN



Les saisons de l'engagement (outil proposé par Ecotopie)

C'est quoi une militante idéal-e ? Je dois faire quoi pour sauver la Terre ? C'est quoi la bonne manière de s'engager pour réussir le défi de la transition écologique ?

Vous aussi, vous vous posez ces questions ou vous travaillez avec des publics qui se questionnent à ce sujet ? Alors l'outil « Les saisons de l'engagement » est fait pour vous ! Plutôt que de proposer une recette miracle pour « sauver la Terre », cet outil invite à se questionner sur les actions à mener pour transformer la société. Il déconstruit aussi l'idée selon laquelle il existerait un engagement idéal et une militante idéal-e. Pour que chacune trouve la manière de s'engager qui lui convienne.

<https://ecotopie.be/publication/les-saisons-de-lengagement/>



« Dezobeyi - Désobéir, un acte citoyen » (animation proposée par Quinoa)

« Et toi, as-tu déjà désobéi ? Face à l'intimidation, à l'injustice comment réagir ? Faut-il parfois désobéir ? Le jeu entend partir du vécu des participantes pour mieux toucher au cœur des causes qui les anime et les inspire. L'outil se développe en une ligne du temps sur laquelle le-la participant-e, en plusieurs phases ludiques, peut tester ses connaissances et affûter sa vision du monde en voyageant dans une "autre" Histoire que celle racontée par les "dominants" ».

En différentes phases, les participants sont amenés à exprimer leur conception de la désobéissance à travers leur vécu, découvrir des personnages ou groupes historiques qui ont pratiqué des actions de désobéissance et percevoir des stratégies d'actions directes non-violentes réalisées par des personnages ou groupes actuels.

L'animation est accessible gratuitement et animée par Quinoa asbl. Tous les supports sont également téléchargeables sur leur site, ainsi qu'un carnet d'accompagnement de l'outil .

Quinoa est une ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (quinoa.be)

<https://quinoa.be/outil/dezobeyi/>

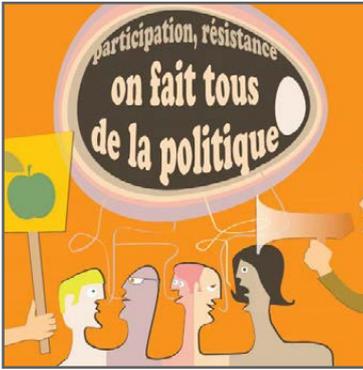


Résister & Apprendre (dossier)

Ce dossier du magazine Symbioses explore les mobilisations citoyennes et pédagogiques. Il nous démontre en quoi elles participent à une forme d'éducation. Car résister, ça s'apprend, ça se vit, ça apprend. Aussi à l'école, où des enseignantes cultivent les lieux de parole et s'essayent à des pédagogies alternatives. Au-delà des reportages sur le terrain et d'un profond travail d'analyse, ce dossier propose une recension d'outils pédagogiques et d'adresses utiles aux professionnel·les de l'éducation et de l'action sociale.

Dossier du magazine Symbioses n° 110, Réseau IDée, 2e trimestre/printemps 2016

<https://symbioses.be/consulter/110/>



Participation, résistance, on fait tous de la politique (dossier)

Ce numéro du magazine *Symbioses* donne la parole aux hommes, femmes, jeunes, sans-voix, qui s'investissent au quotidien pour imaginer et construire le « vivre ensemble » dans leur quartier, leur école, leurs institutions. Parce que la démocratie et la politique, ce n'est pas seulement voter. C'est participer — et parfois résister — aux décisions. À son échelle, avec ses moyens. C'est passer de l'individuel au collectif. Une question d'éducation, un enjeu environnemental. Réflexions, reportages, pistes méthodologiques, bibliographie et adresses utiles.

Dossier du magazine *Symbioses* N° 82, Réseau IDée, 2e trimestre/printemps 2009

<https://www.symbioses.be/consulter/82/>

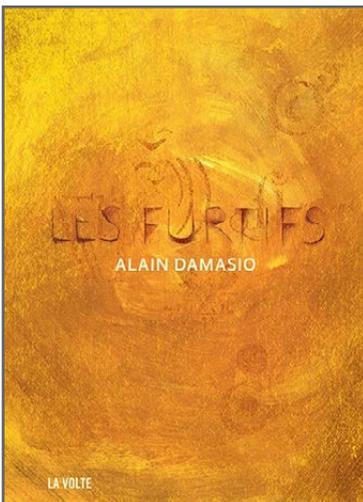


Désobéissance civile (document pédagogique)

Ce dossier permet d'aborder la question de la désobéissance civile avec des jeunes à partir de 16 ans. Il fournit des informations de base sur le mouvement et ses formes anciennes et actuelles, des ressources pour approfondir certains angles et des animations à mener directement avec les jeunes.

La démocratie, c'est pas que des mots! [au Nord comme au Sud], Annoncer la couleur, 2012.

https://www.annoncerlacouleur.be/index.php/ressource_pedagogique/la-democratie-cest-pas-que-des-mots-au-nord-et-au-sud-volet-1-et-2



Les furtifs (livre)

Dans *Les Furtifs*, Alain Damasio fait se rencontrer, au cœur d'une ZAD, une diversité de militantes, de personnes qui ont choisi des manières bien différentes et spécifiques de revendiquer qu'un autre monde est possible. Voici un extrait de sa manière de les décrire, donnant une vision poétique de la diversité des visions de la résistance et de leur convergence possible.

« Assis en cercle dans le parc de l'hôtel ferrailait le panel ample de la lutte, dans ses composantes plurielles. Les 1/g portés sur le combat et la guérilla, les armes à fabriquer, le système de défense des forts, la nécessité de propager le feu de la révolte sur toutes les îles à la fois.

Les Citoyennistes, étoilés de principes, de respects croisés, de consensus à trouver, d'ouverture maximale à la société civile – en bref, faire de Porquerolles un modèle d'accueil et de démocratie.

(...)

Les Primitifs qui visent une écologie radicale, une île intégralement notech, sans moteur, sans bague, sans bruit.

Les Terrestres qui se veulent plus pragmatiques, parlent de restanques à restaurer, de coupes raisonnées pour une filière bois local qu'irait de l'arbre à la table, pensent permaculture et agrumes bio et n'excluent pas l'élevage dans les plaines, voire la chasse en cas de surpopulation de sangliers.

Et bien sûr la Mue, qui imbibe tant d'autres luttes, ce mouvement transverse qui libère les corps et les genres, cherche ce point de fluidité de l'humain nuancé qui ne refuse pas l'ancrage, pour peu qu'il soit volontaire et pas assigné par la société.

Et tellement d'autres encore, aussi exaspérants que touchants : les pacifistes, les misanthropes, les no-future et les no-way, les yes-we-can et les à-quoi-bon. Toute cette faune et cette flore de ceux qui n'ont parfois qu'un seul point commun : penser que le système est le mal. Sans avoir la moindre idée, le plus souvent, de ce qui pourrait être « le bien » - ou tout au moins « le mieux ». »

DAMASIO, A., *Les Furtifs*, La Volte, 2019

Pour mieux cerner ce trépied, nous vous proposons un extrait d'une publication de l'asbl Quinoa destinée à accompagner son outil pédagogique « Potentia ».

- 1. Le changement vient des politiques publiques construites au travers de mécanismes de concertations démocratiques.** Une série de mécanismes démocratiques permettent aux citoyennes et citoyens de se faire entendre. La puissance publique est considérée comme une alliée, car elle partage nos objectifs ou peut partager nos objectifs. Dès lors, la transition peut être co-construite avec l'État au travers du dialogue ou d'un rapport de force équilibré. [...] cette stratégie sera dénommée « **faire avec** », dans le sens faire avec la sphère gouvernementale.
- 2. Le changement vient de la société civile au travers des conflits qui l'opposent à la sphère politique et économique.** La puissance publique est un obstacle à notre cause, car elle ne partage pas nos objectifs ou est perçue comme illégitime. Dès lors, le changement passe par la résistance directe aux politiques publiques contraires à la transition et/ou à la capacité à influencer sur des politiques publiques qui y concourent. Face au constat de l'incapacité des politiques publiques à accompagner la transition, cette résistance vise soit à réintroduire un rapport de force plus équilibré soit à remettre en cause la légitimité même de la puissance publique. [...], cette stratégie sera dénommée « **faire contre** », dans le sens faire contre la sphère gouvernementale.
- 3. Le changement vient de la société civile au travers des initiatives créatrices.** La sphère politique n'est pas adaptée ou pas indispensable en vue d'engendrer les changements nécessaires. L'État de droit est un élément du système parmi d'autres dont il faut tenir compte tout en agissant de manière autonome. Dès lors, la transition passe par l'expérimentation et le développement d'alternatives sans nécessité absolue de recourir à des politiques publiques. [...] cette stratégie sera dénommée « **faire sans** », dans le sens faire sans la sphère gouvernementale.

Quinoa, *Potentia, la puissance de l'agir collectif, Analyse d'initiatives de transition alimentaire*, pp.19-20. <http://www.quinoa.be/wp-content/uploads/2016/05/POTENTIA-PuissanceAgirCollectif.pdf>, consulté le 29/04/2020.

**VERSION 0.1
PROVISOIRE**



Titre !

Chapeau

Article en construction.

VERSION 0.1

¹ Robinet, J-P, Le conflit fait débat!, dans Résister et apprendre, Symbiose n°110, 2016, p.11.

**VERSION 0.1
PROVISOIRE**

SOURCES

A compléter.

VERSION 0.1
PROVISOIRE

**VERSION 0.1
PROVISOIRE**

VERSION 0.1
PROVISOIRE



Empreintes
asbl

Financé par le Plan
de Relance de la Wallonie

